

Flora Blanchon (dir.), *Aller et Venir. Faits et perspectives*

Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2002, 389 p.

Michel Jan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/875>
ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2004
ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Michel Jan, « Flora Blanchon (dir.), *Aller et Venir. Faits et perspectives* », *Perspectives chinoises* [En ligne], 83 | Mai-juin 2004, mis en ligne le 26 avril 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/875>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Flora Blanchon (dir.), Aller et Venir.

Faits et perspectives

Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2002, 389 p.

Michel Jan

- 1 « Après le premier volume d'*Aller et Venir* principalement consacré aux idées suggérées par la notion de voyage, explique Flora Blanchon, ce second volume a une ambition que l'on pourrait qualifier de technique ». La diversité des approches, historiques, géographiques, et même proprement techniques, est en effet ce qui caractérise ce recueil de textes sur le voyage en plusieurs pays d'Asie.
- 2 Une première partie est dévolue aux routes fluviales et maritimes, en commençant par « Les aspects économiques et juridiques du transport par rivières et par mer dans l'Inde ancienne », par Irma Piovano. « Routes maritimes et ports de l'ancien Sri Lanka », par Osmund Bopearachchi, est un bilan des recherches menées par la Mission française de coopération archéologique au Sri Lanka sur les côtes ouest et sud de l'île de 1994 à 1998. Les résultats des fouilles sont accompagnés d'une utile comparaison avec les textes des auteurs classiques grecs et latins. « Zheng He, des récits, un compas, des cartes », par Michel Didier, expose à partir de plusieurs récits originaux, les connaissances au début du XVe siècle, à l'époque Ming, dans le domaine de la navigation : navires, compas, cartes, instructions nautiques, marées ; le rôle des pilotes était déterminant.
- 3 « La description du grand canal de Chine dans les premiers récits de voyage et son impact en Occident », d'Isabelle Landry-Deron, s'appuie sur les témoignages des voyageurs venus d'Europe entre les XVIe et XVIIIe siècles. Leur itinéraire, pratique et balisé, suivait la voie habituelle et obligée pour atteindre la capitale de l'empire dans lequel ils entraient par Canton, point de passage inévitable. La plupart s'extasiaient devant la prouesse de l'ouvrage, au point de conseiller de s'en inspirer pour réaliser un réseau de canaux identique dans leur pays. Dans « Les voies transpéninsulaires en péninsule malaise (Ve-XIVe siècles) », Michel Jacq-Hergoualc'h rappelle que la traversée par voie terrestre fut utilisée depuis le début de notre ère, et parfois préférée au long contournement par le sud par la voie maritime. Des traces d'établissements sur les deux côtes témoignent de

l'existence de courants commerciaux. « *Journey into an other world* », de Paul Waley, est une étude sur l'importance des bacs et des ferries, compléments aux ponts qui franchissaient la rivière Sumida dans l'ancien Edo-Tokyo. Que ce soit dans les représentations picturales ou littéraires, ou dans la réalité quotidienne, ces embarcations appartenaient au paysage urbain jusqu'à ce qu'elles disparaissent avec l'essor industriel vers les années 1920.

- 4 Une seconde partie est consacrée aux « Routes terrestres et moyens de transport ». Lucette Boulnois, dans « *La politique chinoise de construction de routes dans la région autonome du Tibet (1950-2001)* », se livre à une description des principaux axes de pénétration de cette immense région, tout en insistant sur l'importance stratégique des voies de communication terrestre. « *Les cartes de la Chine ancienne* », par Flora Blanchon, présente des cartes datant du III^e et du II^e siècles avant Jésus-Christ, découvertes en 1973 dans le Hunan et en 1986 dans le Gansu. Malgré les territoires limités qu'elles couvrent, elles montrent le niveau exceptionnel des connaissances chinoises sur la représentation cartographique dès cette époque. Marie-Alexandrine Martin, traitant des « *Déplacements collectifs et moyens de transports khmers* », relève combien les événements politiques de la fin du siècle dernier, à partir des années 1970, ont modifié les pratiques sociales au Cambodge. Abandonnant de nombreux comportements traditionnels, du fait des impératifs économiques et de sécurité, et des migrations vers les villes, hommes et femmes utilisent des moyens motorisés. L'environnement se dégrade, devient de plus en plus bruyant, mettant à mal le calme et la paix qui caractérisèrent longtemps le pays. Denise Bernot nous livre tous les secrets de la fabrication du « char birman », véhicule dont l'existence est avérée depuis le XIII^e siècle, et Claude Balaize nous entraîne dans l'épopée du *xich-lo dap* (le cyclo-pousse) de Saïgon, de son apparition dans les années 1930 jusqu'à nos jours où il est concurrencé par des véhicules motorisés et polluants.
- 5 Une troisième partie est consacrée aux transports par voie ferrée. « *Le TGV en Corée et la politique d'aménagement du territoire* », de Lee Kyung-Chul, analyse les avantages du TGV, son impact sur l'environnement, les rivalités politiques locales nées de sa construction et leurs conséquences – retard et surcoût. L'approche originale de Sylvie Guichard-Anguis (« *Trains et perceptions de l'espace dans la littérature enfantine* ») nous introduit dans le monde du rêve illustré, des thèmes liés aux transports ferroviaires au Japon où la voie ferrée occupe une place prépondérante dans les déplacements. Le « *Voyage en train de Chine au Vietnam en mars 1978* » évoque rapidement une traversée de Pékin à Hanoi, par Didier et Marie-Joëlle Sicard. « *Entrer en Asie par le train transsibérien* », d'Ivan P. Kamenarovik, comblera ceux qui rêvent d'effectuer un tel voyage, de Moscou à Pékin, par des descriptions et des réflexions spontanées. Enfin, Françoise Aubin se livre à une compilation d'études de spécialistes pour traiter du « *Déplacement absolu : le pastoralisme nomade des Mongols* ».
- 6 Volontairement varié et parfois pittoresque, l'ouvrage déroute par la diversité des sujets traités et par l'inégale valeur des textes, certains étant d'une richesse certaine, d'autres restant superficiels. Les transports en Asie, sous leurs aspects modernes et contemporains, qu'ils soient maritimes, ferroviaires, ou autres, mériteraient des analyses plus ordonnées. Une relecture aurait par ailleurs permis d'éviter des inexactitudes ou des erreurs de transcription.